

L'ABBAYE CISTERCIENNE DE NEUBOURG (1133 - 1790)

TEXTE : CHRISTIAN SCHALCK

FONDATION

L'abbaye de Neubourg a été fondée en 1133 par le comte Renaud (Reinhold) de Lutzelbourg, fils de Pierre de Lutzelbourg, et Frédéric II de Hohenstauffen, dit le Borgne, duc de Souabe et d'Alsace, père de l'empereur Frédéric I Barberousse.

Douze moines cisterciens, avec à leur tête le moine Ulrich, parent du comte Renaud de Lutzelbourg, né comte de Bourgogne et Neufchâtel (Suisse), désigné moine du futur monastère, quittèrent donc Lucelle pour se rendre à la lisière de la forêt de Haguenau, une contrée où l'on pouvait à loisir défricher la terre et s'adonner à la prière contemplative. En l'honneur des origines du moine Ulrich, on donna, au lieu de l'abbaye naissante, le nom latin de Novum Castrum.

Le pieux comte Renaud de Lutzelbourg fit donation, à l'abbaye, d'un tiers de la forêt de Haguenau, soit les parties sud et ouest qui lui étaient dévolues par le frère de l'empereur Conrad III. Les parties nord et est appartenaient au duc Frédéric le Borgne. Ainsi, sur ces bases solides, grâce aux pénibles et incessants travaux des premiers moines colons, l'abbaye de Neubourg devait rapidement connaître la prospérité spirituelle et matérielle.

LE DEVELOPPEMENT ET LA GRANDEUR DE L'ABBAYE DE NEUBOURG

Le pape Eugène III, lui-même cistercien, puis l'empereur Frédéric Barberousse, ratifièrent la fondation. En l'an 1158, l'abbatiale a été consacrée par Burgard, évêque de Strasbourg, en la présence de Henri de Carinthie, évêque de Troyes. Quelques années après sa fondation, l'abbaye de Neubourg possède déjà des fermes (Grangiae), ou propriétés rurales, dont chacune, à son tour, devint un centre religieux par la construction d'une chapelle, agricole par son exploitation agraire, et un centre économique par son moulin. Dès 1138, l'abbaye de Neubourg essaima à son tour :

- douze moines furent envoyés en pays Souabe pour y fonder la célèbre abbaye de Maulbronn (Bade-Wurtemberg) ;
- dix ans après, une nouvelle colonie créa le couvent de Herrenalb (Bade-Wurtemberg). La même année, un troisième couvent fut érigé à Baumgarten près d'Andlau (67). Neubourg compte également deux filles adoptives : Koenigsbrück, près de Soufflenheim (67), et Lichtenthal, près de Baden-Baden, fondée en 1245.

Neubourg était alors au centre de la vie économique : de nouvelles fermes furent organisées, de nouvelles terres furent ouvertes à la culture, à la viticulture et à l'élevage.

SES DEBOIRES ET SA DECADENCE

Les vicissitudes de l'histoire, les guerres, et les catastrophes naturelles ont, à plusieurs reprises, mis la grande abbaye à terre. À chaque fois, elle renaîtra de ses cendres. Au début du XVIII^e siècle, on pouvait s'attendre à un nouvel essor : l'église fut restaurée, la bibliothèque enrichie, les Lettres et les Arts connurent une renaissance. Il convient de citer l'abbé Gacier d'Auvilliers, natif de Villefranche en Beaujolais, qui fut abbé de 1715 à 1759. Docteur en Sorbonne, cet homme de savoir et de goût, fut le principal restaurateur de l'abbaye avec le souci de lui redonner son lustre d'antan avec les nouvelles modes et styles du moment.

Homme d'influence, il siégeait au Conseil Souverain d'Alsace et était respecté et lié d'amitié avec des personnalités comme le roi Stanislas, père de Maria Leczinska, future reine de France, avec qui il entretenait une relation épistolaire, et qui n'était peut-être pas étrangère à certaines largesses qu'il a pu obtenir au bénéfice de son abbaye. L'abbé Gacier d'Auvilliers restaura ainsi, de fond en comble, l'abbaye de Neubourg. C'est à lui que nous devons, en grande partie, ce qui reste aujourd'hui de l'abbaye : les boiseries placées dans le chœur de l'église Saint-Nicolas de Haguenau, la chaire à prêcher, des statues et l'orgue placés dans la même église, la première partie du portail d'entrée, le moulin, etc.

Son successeur, l'abbé Joseph Specht, originaire de Kientzheim, était connu pour sa patience et sa douceur. Il acheva le portail de l'abbaye en y faisant apposer le fronton triangulaire. On lui doit également l'horloge solaire, actuellement au Mont Sainte-Odile, ainsi que la magnifique « fontaine aux abeilles » que l'on peut admirer sur le parvis de l'église Saint-Georges de Haguenau. Ce passionné de physique est probablement le commanditaire de la petite horloge solaire nouvellement installée sur le parvis de l'église de Neubourg.

L'abbé Specht mourut en 1779 et ce fut Xavier Dreux, Docteur en Sorbonne, qui lui succéda. Secrétaire du supérieur général de Cîteaux, membre du Conseil Souverain d'Alsace, l'abbé Dreux n'était pas trop présent à Neubourg, préférant l'hôtel particulier que l'abbaye avait acquis dans la rue des Juifs à Strasbourg. Il laissa les religieux de Neubourg vivre à leur guise. Ceux-ci désertaient volontiers l'église et les affaires spirituelles pour s'adonner à la chasse et autres occupations temporelles. Ils devaient en payer les frais au printemps de l'an 1789, après un hiver rude et une récolte automnale de 1788 médiocre, quand les paysans se soulevèrent devant le portail de l'abbaye et bousculèrent les religieux.

En 1790, l'assemblée constituante sonna le glas de la célèbre maison. Après quelques soubresauts, agitations et protestations, les moines de l'abbaye furent expulsés de leur maison. Les bâtiments seront acquis par Frédéric Augst de Pfaffenhoffen qui en commença la démolition pour faire commerce des matériaux. Il cédera à son tour ce qui reste des bâtiments à Frédéric Wolf, marchand de biens, originaire du nord de l'Alsace. Ce dernier acheva l'œuvre de destruction systématique initiée par Augst. En 1845, il ne resta plus qu'une charmante et élégante petite chapelle gothique, qui se trouvait au milieu du cimetière, et que l'on appelait la « Lanterne des Morts » ou « *Heidenkirchlein* » en raison de la présence d'une lampe à huile qui brûlait perpétuellement pour rappeler le souvenir des disparus. Ironie du sort : la pierre sommitale de la flèche est encore présente à la petite église paroissiale de Neubourg et sert de baptistère ; cette pierre de la Lanterne des Morts devant servir au baptême des vivants !

Rayonnement des origines et déchéance sanctionnée par la Révolution, tel est le souvenir à la fois glorieux et attristant que nous avons de l'abbaye de Neubourg.

BASES ET TAMBOURS DE COLONNES

Les matériaux provenant de la destruction de l'église abbatiale de Neubourg ont été réemployés à l'occasion de la construction de la filature de coton de Louis-Charles-Emmanuel Chastellux, à l'emplacement de l'actuelle clinique Saint-François de Haguenau. Les creusements nécessaires à la construction de la clinique, en 1964, ont permis de mettre à jour deux alignements de bases de colonnes, ainsi que plusieurs tambours en grès des Vosges. Ces fragments avaient été utilisés lors de la réalisation du soubassement du bâtiment ayant abrité la machine à vapeur de l'usine. Trois de ces bases et une partie du fût de colonne sont restées dans le parc de la clinique. Leur dimension considérable témoigne de la taille imposante de l'ancienne abbatiale.

Cet ensemble a été cédé, en 2013, par la direction de la clinique Saint-François, à la commune de Dauendorf-Neubourg.

LE CADRAN HORAIRE SUR SA COLONNE

Au siècle des Lumières, les religieux de Neubourg étaient passionnés par les sciences appliquées, et plus particulièrement par l'astronomie et la gnomonique. À l'instar de toutes les grandes abbayes, on a pu y noter l'existence d'un « cabinet de physique ». L'abbaye de Neubourg était richement dotée d'au-moins trois cadrans solaires, dont celui exposé sur cette place, sur sa colonne cannelée typique du dernier tiers du XVIII^e siècle. Monsieur Jean Jaeger, propriétaire du moulin de Griesbach, où il ornait depuis de longues décennies le jardin de la propriété, en a fait don à la commune de Dauendorf-Neubourg.

NOMENCLATURE DU PLAN

- 1 - Église
- 2 - Bâtiment conventuel
- 3 - Caves
- 4 - Boulangerie
- 4a - Remise à bois
- 4b - Habitation des domestiques
- 5 - Fontaine
- 6 - Portail
- 7 - Jardins inférieurs
- 7a - Cimetière
- 7b - Glacière dans le jardin à fleurs
- 7c - Jardin potager avec colonne horaire
- 8 - Jardin supérieur
- 8a - Orangerie
- 9 - Grand cellier
- 9a - Buanderie et remise à bois
- 10 - Maison du portier
- 11 - Pressoir
- 12 - Hangar de la basse-cour
- 13 - Pont
- 14 - Remise à chariots
- 15 - Grange de l'abbaye
- 16 - Grandes écuries
- 17 - Maison des vachers et porchers
- 18 - Porcheries
- 19 - Terrain basse-cour
- 20 à 22 - Terres situées hors de l'enclos (ne figurent pas sur le plan)
- 23 - Moulin
- 23a - Scierie/foulon à chanvre
- 23b - Séchoir à garance (précédemment la tuilerie ou briqueterie avec la poterne d'accès matérialisée par une flèche)
- 23c - Remise à bois
- 23d - Grange du moulin
- 23e - Porcheries du moulin
- 24 - Lanterne des morts